

## La rue Gustave Desmettre avant 1965

Je vous invite à vous rappeler les commerces qui fleurissaient la rue Gustave Desmettre, avant 1965. Cette date aléatoire n'est qu'un repère parmi d'autres. La rue Gustave Desmettre était une rue très commerçante dans notre ville, commerce de proximité, commerce de quartier. Ce genre de commerces a disparu de nos cités, pour laisser place à de grandes zones commerciales, davantage accessibles pour les véhicules automobiles et leurs coffres ! Avant l'accueil, le sourire, le service, maintenant les caisses et les caddies !

Allez ! Soyons nostalgiques. Je vous invite à une rétrospective ? Vous me suivez. Je pars de la rue de Lille, et je remonte la rue Gustave Desmettre, trottoir droit.

- . Le coin de la rue de Lille, qui verra plus tard l'installation de la boucherie de Ghislain Berland, était le siège de l'opticien Turlure.
- . non loin de la petite chapelle dédiée à Notre Dame des Affligés, c'était le dépôt du magasin Pille, l'électricien, qui avait vitrine en face.
- . Suivait le local des Ambulances Saint-Venant.
- . Le docteur Bolvin avait son cabinet, remplacé par après par le Docteur Robert, puis le kinésithérapeute Deceuninck.
- . Les clients se rendaient à la boucherie chevaline Wulstecke.
- . La chapellerie Agnès proposait des chapeaux, des parapluies, des gants, des cache-nez. Ce local fut occupé par la suite par le marchand de dragées « la petite bonbonnière », et devint le Centre de soins.
- . Madame Capelle vendait chez elle ses œufs, son lait, ses pommes de terre, etc... qui provenaient de la ferme Capelle à la Cense Manoir.
- . Le tailleur Descamps, renommé, était spécialiste en fabrication de costumes sur mesure, pour des fêtes comme le mariage. Il écoulait aussi des cravates, des ceintures.
- . Vous passez l'église Saint Hilaire et son calvaire, vous pouviez vous rendre au couvent des Sœurs de la Sagesse. Elles animaient une école ménagère. On y apprenait pas mal de disciplines, la dactylographie, la sténotypie, la couture, notamment.
- . A l'angle de la rue de la Libération, en prolongement des ateliers de la Sève, fabrique coopérative de chaises, il y avait la boulangerie Masil.
- . En traversant la rue de la Libération, juste en face du café des vieux Amis, il y avait une porte de garage où, le week-end et peut-être les autres jours, chacun venait avec son saladier, son bidon, car il y avait là une friterie attractive !

- . Les syndicats « libres », Cftc, puis Cfdt, l'appellation est encore visible sur le fronton du Centre social « l'essentiel », ancienne MJC, abritaient le cinéma Le Familia.
- . La grande salle voisine fut achetée par Ginette Demeulenaere qui a ainsi agrandi son magasin d'électro-ménager, devenu trop exigü, et qui se situait juste en face.
- . M. Verkindère était le propriétaire du magasin spécialisé en matériel photographique. Il était photographe lui-même. Ce salon fut remplacé par la suite par un bureau d'expertise-comptable, géré par M.Plets.
- . A côté, la pharmacienne, Madame Touladjean fournissait les médicaments utiles, puis ce fut Mme Lamarque qui joua ce rôle.
- . Vous arrivez à la rue Arthur Houte. Un magasin fourre-tout se trouvait là. On l'appelait « chez Plastique », car on pouvait y acheter des bassins, des seaux, des balais, des brosses, des éponges...Une droguerie caverne d'Ali-Baba.

La rue Gustave Desmettre était à double sens. Les véhicules, circulant dans la rue Pasteur, également à double sens, devaient s'arrêter au panneau « Stop » !

Je vous demande de redescendre la rue Gustave Desmettre pour vous retrouver rue de Lille, mais cette fois avec l'intention de remonter la rue du côté gauche.

- . Les établissements Rampelberg occupaient le bâtiment formant l'angle avec la rue de Lille. C'était un magasin de lustres, de lampes de chevet, et de fournitures électriques.
- . Les prédécesseurs du Laboratoire Buret (Synlab actuellement) tenaient un commerce de meubles en osier, ou rotin.
- . Vous pouvez aussi acheter un peu plus loin des équipements de salles de bain et de robinetterie, baignoires, bidets, robinets.
- . La famille Pille occupait l'angle avec la rue Guynemer et proposait des machines à laver, et des appareils d'électroménager.
- . En face, il y avait un horloger-bijoutier, et une friterie.
- . Non loin, vous aviez le cinéma Le Régent et la boucherie Berland.
- . Chez Stevens, on se procurait son vélo, sa mobylette. Il y avait un service de réparations. Mme et M. Rousseau prirent la suite de ce commerce utile.
- . Vous trouviez ensuite en traversant la rue Gabriel Péri une série de magasins : au Rouet, la mercerie, puis un magasin de vente de corsets, soutien-gorge, et une poissonnerie.
- . Sur le coin de la rue du docteur Pierchon, vous pouviez prendre rendez-vous chez le dentiste M. Lacoste, remplacé par la suite par le docteur Rassel.
- . A l'endroit de l'auto-école actuelle, était installée la « Mise en Ménage », magasin coopératif. On y trouvait de la vaisselle, des couverts, des casseroles, des plats, des récipients de toute nature. Ce magasin était très pratique et il avait sa clientèle. C'était aussi chez lui qu'on faisait ses emplettes pour dénicher le cadeau de mariage le plus ajusté.
- . Venaient ensuite les pompes funèbres Windels, le magasin d'électricité Vermander, réparateur astucieux d'appareils de postes de TSF et des premières télévisions.

- . Chez Joncquiert, on vendait des meubles, des matelas.
- . Des articles pour bébé étaient proposés au magasin suivant. Des landaus trônaient en vitrine. On trouvait tout le nécessaire pour préparer l'accueil des nouveau-nés dans les familles.
- . Le cercle Saint Charles disposait d'une grande salle. La JOC, florissante, y tenait ses réunions animées. Les locaux servaient aussi pour le catéchisme, et autres rencontres.
- . Une boucherie ouverte sur la rue de la Paix accueillait ses clients dans ce local aux deux bras !
- . Le dispensaire, construit à partir des plans et du suivi de l'architecte de l'école blanche Jules Guesde, Eugène-Gabriel Pagnerre, servait de PMI. Tous les mois, les mamans s'y rendaient pour le suivi de leurs bambins, rencontrer le médecin, recevoir des conseils. La santé du bébé était une belle préoccupation.
- . Il y avait également le « petit savoyard », achalandé de fleurs en plastique, et des tas d'objets aux petits prix. Plus tard, ce fut un magasin de fourrure et d'objets en cuir, chez Michel-Ange.
- . La menuiserie Lehoucq était là également.
- . Le café Les Vieux Amis était bien fréquenté. Il y avait une grande salle à l'étage.
- . Se succédaient presque côte à côte un magasin de peintures, entreprise Gadenne, un commerce de graines, le docteur Edouard Geerlandt, spécialisé pour le soin aux enfants, remplacé par le docteur Brouck, le magasin d'électro-ménager Demeulenaere, lui aussi réputé. Plus tard, Alex Chauffage s'y est installé.
- . Vous étiez en panne de légumes et de boissons. Il y avait ce commerce de proximité et en face de la pharmacie un marchand de journaux, qui vendait aussi des jeux, des enveloppes, des revues, des livres aussi. Quand la dame qui tenait ce magasin fréquenté a pris sa retraite, le rideau a été baissé.
- . Quand vous approchez de la rue des frères Martel, vous pouvez vous rendre chez Vyle. Les artisans logeaient dans la marbrerie. Le nom est encore visible en grand sur la façade.

Je pense n'avoir oublié personne.

Impressionnant, ce nombre de commerces. Les tenanciers étaient au service. Ils vivaient de peu, parfois. Ils étaient là, accueillants. Toute une époque !

Article documenté par Danièle Debon